PCF Vénissieux

Le Vénissian

Périodique communiste de Vénissieux

Octobre 2013

250 Vénissians avec Michèle Picard, maire de Vénissieux, des témoignages à l'image de la ville: médecin, jeune, sportif, syndicaliste, femme, mères d'élèves... Guy Fischer et André Gerin co-président le comité de soutien.

Pour une ville utile à tous, pour continuer à résister et construire ensemble !

Trois rencontres dans la ville

Trois rencontres pour prendre le temps du débat sur la situation politique, les conséquences de la politique gouvernementale, de cette « crise » prétexte à toutes les remises en cause, droit du travail, retraite, comme à toutes les augmentations d'impôts, de taxes, diminuant ainsi notre pouvoir d'achat.

Mais aussi trois rencontres, pour débattre ensemble des orientations, du contenu du prochain contrat communal.

Nous considérons que la ville est un maillon essentiel de la démocratie dans notre pays. C'est là qu'au quotidien la relation avec les élus est la plus directe, que la perception des besoins et des souhaits des habitants est la plus directe aussi.

Pourtant avec l'annonce de la création de l'Euro métropole par Collomb et Mercier, l'acte 3 de de la décentralisation proposé par le gouvernement, ce sont les prérogatives des communes qui sont remises en cause.

Les communistes au Parlement, comme dans les départements s'opposent à cette réforme, demandent qu'un référendum soit organisé, le pouvoir tant national que départemental, le parti socialiste, comme la droite, s'y opposent. Vous pouvez soutenir l'exigence d'un référendum en signant la pétition « Ma commune j'y tiens » (http://macommmunejytiens.fr).

En plus de cette remise en cause des communes, le gouvernement a décidé de diminuer la dotation publique aux collectivités locales, moins 1,5 milliards en 2014. Privant encore les villes de moyens pour répondre aux besoins de leurs habitants.

Nous savons que d'autres choix sont possibles, qu'une autre politique est nécessaire. Une politique qui aille dans le sens d'une autre répartition des richesses créées, les orientant vers l'emploi, l'augmentation du pouvoir d'achat.

A plus de 5 mois des élections municipales, nous proposons de continuer à construire ensemble la ville de demain. Logement, emploi, industrie, école, formation, autant de sujets sur lesquels nous souhaitons débattre, partager, nous engager.

Face au mécontentement qui s'exprime sur la politique de la majorité socialiste et verte, nous proposons de nous rassembler, construire des perspectives.

Nous proposons lors des prochaines élections municipales de refuser le piège de l'abstention et du vote FN, de faire savoir à la droite, ses représentants sur la ville, qui comptent sur un vote sanction, que nous n'avons pas oublié les années Sarkozy.

Nous voulons, avec Michèle Picard, que Vénissieux reste une ville courageuse, audacieuse, tenant le cap à gauche.

22 Octobre

18h, Maison du Peuple

Grandir et apprendre dans la ville

15 Novembre

18h, Foyer Vaillant Couturier.

Développer l'emploi et la ville

5 Décembre

18h, Fêtes et Familles

Une ville pour tous !

8 et 9 Novembre. Joliot-Curie, 6emes Rencontres Internationalistes, Chili, Bolivie, Chine, Liban...

29 Novembre. Halle à Grains, Hommage à Henri Alleg avec William Sportisse

Le FN contre les Vénissians

Tous les médias le disent, il n'y aurait que le vote FN contre la crise, les violences, la destruction de notre pays.

Mais regardez ce qu'ont fait les 3 élus FN au conseil municipal depuis 6 ans, et ce qu'est devenu le nazillon Benedetti pris dans ses bagarres avec la police.

L'expérience, c'est qu'ils agissent contre la ville et les Vénissians ! Et dès qu'ils le peuvent, ils la quittent !

Pour nos enfants, l'école au coeur!

L'école a toujours été au coeur de l'action communale pour les communistes, parce qu'elle est un facteur essentiel d'égalité, de vivre ensemble, d'ouverture aux autres et au monde.

Les politiques d'austérité des différents gouvernements ont grandement fragilisé l'école publique au travers du manque d'enseignants notamment, qui se traduit très concrètement par des absences non remplacées, un nombre d'élèves en classe trop important, la difficulté d'accueillir les enfants de deux ans en maternelle...Et plusieurs fois, parents, enseignants et élus ont agi ensemble pour obtenir de l'Education nationale les moyens nécessaires, notamment les remplacements d'enseignants.

Plus de 8000 enfants fréquentent les groupes scolaires de la ville, qui sont pour leurs locaux, cantines et entretien de la responsabilité de la commune.

Malgré les difficultés budgétaires, Vénissieux a toujours » mis le paquet » pour les écoles
Ainsi, pour faciliter l'accueil des plus petits en maternelle, la ville a fait le choix d'une ATSEM (Agent spécialisé des écoles maternelles) par classe malgré la dépense supplémentaire que cela représente. Idem pour les infirmières scolaires où la commune a pallié au désengagement du département.
Les services culturels de la ville(Médiathèque, Cinéma, Théâtre...) développent un effort important en direction des scolaires, de la maternelle au lycée en passant par les primaires et collèges.
La cuisine centrale permet à près de 3500 enfants de prendre un repas équilibré à la cantine avec des tarifs qui prennent en compte les revenus des familles en aidant au maximum les plus pauvres sans pour autant pénaliser les familles de salariés.
Pour faire face de bonne manière à l'augmentation des effectifs, l'équipe municipale a investi 11,5 millions d'euros dans la reconstruction du Groupe scolaire Joliot-Curie et 2,5 millions dans l'extension de l'Ecole du centre. La reconstruction de la cuisine centrale est au programme du prochain mandat, avec l'objectif de maintenir et développer un service public de qualité pour la restauration scolaire.
Une consultation est engagée à Vénissieux auprès des parents d'élèves concernant la mise en place des nouveaux rythmes scolaires. Là ou elle a été mise en place, cette réforme semble susciter pour le moment plus de problèmes qu'elle n'apporte de bien-être aux enfants. Se préoccuper des rythmes des enfants, c'est bien. Mais, l'Etat en se désengageant du péri scolaire auprès des communes, sans compensation financière à la hauteur, va créer des inégalités entre enfants selon la taille ou les moyens de la commune. Ces dépenses supplémentaires vont peser lourd sur les budgets des communes qui pour certaines devront arrêter d'autres activités en direction des enfants. Tout cela donne l'impression que le gouvernement ne met pas les moyens à la hauteur des intentions annoncées.

22 Octobre 2013
18h, Salle Albert Rivat

Avec leurs élus, les vénissians se sont aussi beaucoup mêlés de la situation des collèges et lycées qui dépendent respectivement du département et de la région.
C'est ainsi qu'ils ont tous ensemble obtenu la reconstruction des collèges Jules Michelet et Honoré de Balzac et des travaux importants à Elsa Triolet. Des opérations de réhabilitation lourdes sont absolument nécessaires à Paul Eluard et Louis Aragon.

Nous avons mis toutes nos forces pour gagner la reconstruction du lycée Jacques Brel aux Minguettes contre ceux qui prétendaient qu'un grand lycée dans un quartier très populaire, cela ne pouvait pas marcher. Le lycée sera bientôt reconstruit et ses effectifs ont cessé de baisser. Nous voulons gagner des formations de pointe, intéressant les jeunes de toute l'agglomération.
Forts de cette victoire, nous lançons la proposition d'un établissement universitaire à Vénissieux. Ne serait ce pas justice pour la troisième ville du département ?

Pour l'emploi, il faut changer de CAP, à gauche !

Au 31 décembre 2011, suivant l'INSEE, Vénissieux comptait 6053 demandeurs d'emploi, parmi ceux-ci 879 salariés avaient été licenciés, 1859 étaient en fin de contrat. Ce n'est pas supportable, l'emploi, l'industrie notamment, doit être une priorité du gouvernement, la ville de Vénissieux ne peut surmonter seule les problèmes qu'engendre le chômage de masse !

Le gouvernement doit réagir pour maintenir et développer nos industries dans le territoire. Les allègements et autres exonérations de cotisations sociales ne font qu'apporter du cash aux actionnaires sans garder les emplois.

Vénissieux a une histoire riche de travailleuses et de travailleurs, de luttes syndicales et politiques importantes autour de ses industries et de ses services publics, batailles autour de RVI, de la clinique de la roseraie, pour la clinique des portes du sud, et récemment pour VENINOV, fermée pendant deux ans et dont le redémarrage avec 20 salariés a été obtenu.

Les Vénissians ont largement soutenu l'action du maire Michèle Picard avec toutes celles et ceux qui se sont battus contre le fond de pension américain Gordon Brother.

L'emploi c'est la vie, l'emploi c'est la ville !!!

Les richesses crées par le travail sont captées par les actionnaires qui pompent les entreprises jusqu'à ce qu'elles n'aient plus de jus, laissant les salariés sur le carreau.

Notre commune a été marquée par des plans sociaux et liquidations scandaleuses, pensons aux fonderies de St Jean Industrie à Vénissieux, Aujourd'hui c'est le groupe Bosch qui met en danger l'avenir du site de Vénissieux.

Volvo trucks annonce des suppressions de postes en Europe, quel avenir pour les emplois de Vénissieux Saint Priest ?

Les communistes ont des propositions pour une véritable politique industrielle :

- L'état doit se réapproprier un certain nombre d'entreprises et groupes industriels, de transports de communications et financiers pour que notre peuple puisse maitriser son avenir il faut une stratégie publique de développement industriel, de services publics et de productions ;

15 Novembre 2013
18h, salle Vaillant Couturier

Les actionnaires n'ont que faire de l'intérêt général, ils n'envisagent que leurs intérêts immédiats, peu importe où sont localisées les productions, peu importe d'où viennent les travailleurs, si leurs dividendes ne sont pas au niveau exigé, ils ferment, et détruisent les savoir-faire uniques et irremplaçables qui auraient permis à de nombreux jeunes d'exercer des métiers dont ils auraient pu vivre dignement.

Faire le choix d'une politique industrielle pour la France, c'est redonner son vrai sens au travail. Le travail qui donne des perspectives à la jeunesse, parce qu'il permet de développer les enseignements scientifiques et technologiques, et la formation professionnelle qui garantit qualification et insertion.

Le manque d'emplois mine la société toute entière. Le MEDEF se sert du chômage de masse pour faire baisser sans cesse ce qu'il appelle le coût du travail. Moins il y a de travail, moins il paye le salarié.

A qui profite ce chômage de masse ? Sinon aux actionnaires !

Notre ville est confrontée à la rigueur budgétaire, avec la réduction des dotations de l'état. Les dépenses sociales indispensables pour sauvegarder le vivre ensemble explosent, Comment ne pas opposer les plus pauvres et les couches moyennes dans ce contexte ? Comment nous organiser pour défendre l'industrie, le service public et le cadre de vie de notre ville ?

Oui, les usines et l'industrie ont toute leur place dans la ville de Vénissieux. Les communistes de Vénissieux sont de toutes les batailles pour la sauvegarde de nos industries et pour le développement de l'emploi avec le maire Michèle Picard, les syndicalistes et toutes celles et ceux qui veulent en être.

Parce que nous savons tous qu'un emploi productif, c'est non seulement la possibilité pour un jeune de faire des projets, mais c'est aussi un emploi contributif par les impôts, les cotisations sociales et pour l'intérêt général. Les nécessaires dépenses sociales ne peuvent qu'augmenter si le gouvernement facilite les licenciements au lieu de contraindre les entreprises.

Nous communistes disons non à cette régression sociale et luttons pour d'autres solutions, dites le avec nous, avec toutes celles et ceux qui se battent pour l'emploi, avec les syndicats, avec madame le maire de Vénissieux, avec tous les vénissians qui n'acceptent pas la situation actuelle !

Pour l'emploi, il faut changer de CAP, à gauche toute !!

Vénissieux, une ville pour tous

Un toit est un droit

Sur le plan national, ce droit fondamental est mis à mal par une politique du logement qui ne répond pas aux besoins, par une spéculation foncière et immobilière qui empêche les familles à revenus modestes ou moyens de pouvoir accéder à la propriété.

Sur le plan de l'agglomération, le logement est fortement marqué par une politique de ségrégation géographique. L'Ouest Lyonnais ignore les familles modestes. Du fait des loyers très élevés, des quartiers populaires de Lyon se « boboïsent » rejetant les ouvriers, les employés vers la lointaine périphérie ou les zones péri-urbaines.

La vente à la découpe des immeubles du quartier République et le nouveau Confluence et sa marina accentuent le rejet des familles populaires. Vénissieux depuis toujours s'est opposé à ce processus voulu par les promoteurs.

Vénissieux, une ville pour les salariés, les jeunes, les retraités.

Vénissieux est une ville populaire. Des ouvriers, des employés y habitent massivement. La politique municipale du logement qui favorise le logement locatif social, mais aussi les quartiers pavillonnaires modestes permet à de très nombreux ménages d'habiter dans une ville bien desservie par les transports (métro, tramway, bus...) possédant de très nombreux équipements et services publics.

Habiter dans une ville dynamique avec des quartiers rénovés, comme le Plateau des Minguettes, limitrophes de Lyon, est un atout pour travailler, chercher un emploi, pour étudier.

Cependant, des milliers de Vénissians sont encore à la recherche d'un logement. Des enfants, petits-enfants de Vénissians sont demandeurs d'un logement à loyer abordable.

Répondre aux besoins des Vénissians

Les nouvelles constructions de logements sociaux, en locatif libre ou encore en accession, permettront aux Vénissians demandeurs de logement de rester dans leur commune sans partir à des dizaines de kilomètres, ce qui dégraderait leurs conditions de vie.

5 Décembre 2013
18h, Fetes et Familles

Ce double choix favorisant le logement social et les constructions nécessaires au parcours résidentiel est un atout pour le dynamisme de la ville. Dans ce mouvement, l'aménagement du futur Vénissieux doit respecter les caractéristiques des quartiers tout en répondant aux exigences urbanistiques et environnementales d'aujourd'hui.

Ces orientations sont primordiales pour l'avenir de Vénissieux et de ses habitants. Ce sont **ces deux propositions :** le **maintien du logement social** et des loyers abordables ainsi que **la diversification de l'habitat** avec l'accession sociale qui permettront d'enclencher le parcours résidentiel que les communistes souhaitent mettre en débat avec tous les citoyens. **Pour construire une ville pour tous !**

Parti Communiste Français
Section de Vénissieux
48, rue Eugène Maréchal
69200 Vénissieux
Tel: 0472504434
pcf@venissieux.org
http://pcf.venissieux.org

Face au capital, les travailleurs doivent se faire entendre par eux-mêmes, avec leur organisation, indépendante des médias, des institutions. Ils l'ont fait avec les partis communistes au début du XXième siècle.
Si les luttes sont si difficiles aujourd'hui, c'est, comme le dit le MEDEF, "qu'on ne fait pas la même politique avec un PCF à 20%". *Certains pensent que le PCF va disparaitre comme en Italie, devenir un parti de gauche comme en Allemagne.*
Ce sont les travailleurs qui ont la réponse. ***Adhérez pour reconstruire un grand parti communiste !***

L'UMP découvre les Minguettes...

Christophe Girard, représentant local de l'UMP, élu ex MPF (le mouvement de droite du vicomte De Villiers), a enfin découvert les Minguettes après six ans d'élu à Vénissieux... Il a vu des problèmes... il serait temps !
Le maire, la majorité municipale, les délégués de quartier, les associations d'habitants, des centaines de citoyens agissent depuis des années pour tous les quartiers: services publics, logements pour tous, emploi... Mr Girard ne les a pas vus. Et Il n'a pas vu le tramway, l'école de musique, le cinéma, la rénovation de la piscine, la maison de quartier, la reconstruction de Vénissy, du lycée Jacques Brel...
Décidément, la droite est toujours loin du peuple !